

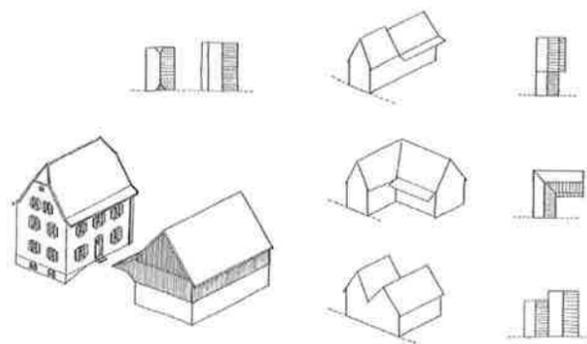
L'identité paysagère et architecturale très forte de la vallée de Munster témoigne d'une tradition agricole centrée sur la production laitière et fromagère. Les villages ont gardé leur forme et leur bâti traditionnels et les paysages leur caractère ouvert. Aujourd'hui, l'enjeu est de maintenir et de mettre en valeur les marques de cette identité tout en permettant de l'ajuster à des besoins contemporains.

Offrir une lecture du bâti ancien propre à faire redécouvrir ses particularités et ses qualités, proposer une démarche de restauration ou de transformation de ce bâti, voilà bien le double objectif recherché par la Communauté de Communes de la Vallée de Munster dans le cadre de son Plan de Paysage.

Au-delà de cette plaquette, volontairement succincte, vous pouvez consulter dans votre mairie le "Kit du bâti de la vallée de Munster", ouvrage détaillé et illustré qui vous guidera dans votre projet de travaux.

RECONNAÎTRE ET APPRÉCIER VOTRE PATRIMOINE BÂTI

La typologie de base : habitation et grange accolées



La typologie élémentaire est celle de la maison de l'ouvrier-paysan où habitation et exploitation se juxtaposent sous un même toit, dans le prolongement l'une de l'autre, en formant un volume unique.

Cette typologie de base va évoluer vers une autre forme, où habitation et exploitation se juxtaposent dans le prolongement l'une de l'autre en deux volumes distincts avec des toitures différenciées, puis vers deux autres formes couramment rencontrées : habitation et grange en L et habitation et grange séparées par une cour ouverte.

Habitation et exploitation s'identifient et se distinguent clairement par leur volumétrie et leur mode de construction différents. Il est indispensable de maintenir cette lecture.



S'adaptant au terrain naturel, la maison se place perpendiculairement aux courbes de niveau ménageant un pignon très haut en façade sur rue.

L'habitation est construite en maçonnerie et elle est souvent élevée sur cave. La grange est construite essentiellement en bois (structure et bardage).



C'est une architecture modeste et d'abord fonctionnelle qui fait appel à des matériaux locaux : moellons de granit, grès, galets roulés, bois, ...



LE RESTAURER, Une logique de matériaux, de mise en oeuvre et finitions

En exemple : le bardage bois



Bien choisir les essences et la qualité du bois

Privilégier les essences locales en résineux ou en feuillus, telles que pin, sapin, mélèze, châtaignier, chêne, frêne, ...

Préalablement à toute intervention, faire un diagnostic

Vérifier l'état des supports et l'état du bardage et de la structure



Remplacement partiel

Remplacer les parties détériorées par des planches de même type et de même finition que l'existant.

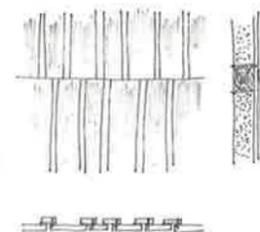
Remplacement total

Il est conseillé de préparer l'ensemble de la surface du bardage au sol (calepinage) suivant les dimensions de la surface à couvrir.



Pour assurer une bonne tenue du bardage dans le temps, il faut veiller à :

- la protection du bois en façade par des avancées de toiture ou des auvents,
- la bonne ventilation des bois de bardage ou d'ossature,
- éviter la condensation dans la masse (ne pas appliquer de produits de finition imperméables à la vapeur d'eau tels que vernis ou peintures),
- ne pas mettre le bois en contact direct avec le sol,
- poser un écran pare-pluie de type nappe anti-contaminante perméable à la vapeur d'eau sur la maçonnerie ou l'ossature bois en pose lâche ou sur double lattage.



FINITION ET ENTRETIEN

Si le bois a été peint, décaper et appliquer un produit fongicide et insecticide, éviter les vernis et les peintures brillantes trop imperméables et peu adaptés au bâti rural.

S'il s'agit d'un remplacement total, le bois pourra être traité en autoclave. Il prendra alors une teinte grise avec le temps. Ce type de traitement supprime tout entretien et permet une bonne tenue dans le temps.



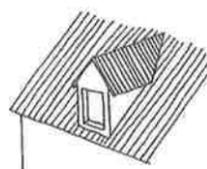
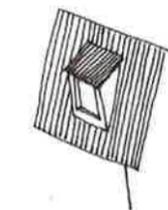
LE TRANSFORMER

Respecter des principes simples

En exemple : agrandir l'habitation en utilisant les combles

Le principe de base consiste à maintenir le plus possible l'intégrité du volume. On privilégiera d'abord la création de nouvelles fenêtres en pignon avant de modifier la toiture.

Les ouvertures en toiture :



Dans certains cas, notamment pour le bâti de reconstruction, la toiture peut être éclairée par un dispositif de lucarne type chien-assis ou de lucarne rampante.

Ces ajouts de volume sont à utiliser avec précaution : il faudra veiller à maintenir l'équilibre du volume de toiture par rapport à la façade et se préoccuper de l'impact visuel et de la vision lointaine. En effet selon l'implantation (maisons isolées dans la pente ou groupées dans le village), l'impact de la toiture est plus ou moins important.



Les fenêtres de toit :



Il en va de même pour l'utilisation et le positionnement des fenêtres de toit qui devront tenir compte de cet impact visuel.

Elles devront être le moins visibles possible et peu nombreuses.

De même dimension, et de petite taille elles seront disposées régulièrement et alignées sur la même horizontale.

Elles tiendront compte de la composition de la façade : alignement sur les fenêtres ou composition régulière (création éventuelle de chevêtres).

La pose sera encastrée afin de rester dans le même plan que la couverture.



Guide-conseils architectural sur le bâti rural de la vallée de Munster

